



7° volet de notre présentation du genre *Rubus*. L'espèce qui nous intéresse aujourd'hui est tout à fait particulière car elle a autant d'atouts que d'inconvénients. Je m'explique : c'est peut être l'espèce du genre qui produit les plus grosses fleurs. C'est simple, quand la plante est en pleine floraison, on dirait un rosier blanc. Celles-ci sont suivies d'énormes fruits rouge vif qui sont en plus délicieux. Mais - et voici les inconvénients - ses tiges sont particulièrement épineuses. Des précautions sont donc à prendre lors de la cueillette des fruits. Autre désagrément, la plante est traçante et produit des stolons dans le sol. Si on ne prend pas garde de la limiter, elle peut devenir vite trop imposante.

Nous avons observé cette plante pour la première fois dans les montagnes du Sichuan en Chine. Ce qui était étonnant, c'est que la plante portait déjà des fruits à une saison (juin) où la plupart des espèces sont encore en fleurs. En effet, la floraison intervient tôt, dès le mois d'avril. C'est d'ailleurs grâce à ceci que nous avons pu les goûter et ramener quelques graines.

Les plants poussaient en lisière de forêts en situation ensoleillée à mi-ombragée. Au-dessus d'eux, des Lauracées et des *Alangium* entre autres. A côté, des sureaux (*Sambucus williamsii*, eux aussi déjà en fruits).

Cette espèce est endémique de Chine et trois variétés sont décrites. On l trouve dans les provinces de Chongqing, Gansu, Henan, Hubei, Qinghai, Shaanxi, Shanxi et Sichuan au pied des collines, dans les vallées des montagnes, dans les ravins, sur les pentes, en forêts, au bord des forêts, dans les fourrés et au bord des routes, à 1000/3700 m.

Elle est connue depuis longtemps puisque décrite en 1905 (Bot. Jahrb. Syst. 36 (Beibl. 82): 53, 1905).

Description :

Rubus amabilis Focke

Arbuste de 1 à 3 m de haut avec des branches marron, glabres mais épineuses. Rameaux florifères courts et poilus. Feuilles composées imparipennées, à 7/11 folioles ; pétioles de 1/3 cm, pétiolule de la foliole terminale de 1 cm environ, folioles latérales subsessiles ; stipules linéaires-lancéolées, de 5/8 mm. Folioles ovales ou ovales-lancéolées, de 1/5.5 cm de long et 0.8/2.5 cm de large, avec de petites épines le long des nervures, bords doublement dentés, apex aigus. Inflorescences de 1 fleur, terminales sur les rameaux latéraux. Pédicelles de 2.5/6 cm avec de minuscules épines. Fleurs de 3/5 cm de diamètre. Calice vert teinté de rouge, sépales étalés, largement ovales, de 1/1.5 cm de long et 5/8 mm de large, apex acuminé ou brusquement pointu. Pétales blancs, suborbiculaires, de 1/2 cm de diamètre, aussi longs ou presque aussi longs que les sépales. Etamines nombreuses, légèrement plus courtes que les pétales ; filaments blanchâtres, linéaires, plus larges à la

base. Pistils plus courts que les étamines ; ovaire pubescent ; styles verdâtres et glabres. Fruits rouges, de 1.5/2.5 cm. Fleurs en avril-mai, fruits en juin-septembre.

clé des 3 variétés décrites :

1a / Revers du calice non épineux, rarement avec de courtes aiguilles éparses ou des glandes stipitées ; fruits oblongs, rarement ellipsoïdes, de 15/25 mm.....var.*amabilis*

1b / Revers du calice avec plus ou moins des aiguilles comme des épines, sans glandes stipitées ; fruits de 14 mm de long maximum

2a / Revers du calice avec des aiguilles éparses comme des épines, sans glandes stipitées ; fruits ovoïdes-globuleux ou ellipsoïdes, de 8/13 mm.....var.*microcarpus*

2b / Revers du calice avec de denses aiguilles comme des épines et avec d'éparses glandes stipitées ; fruits étroitement ovoïdes de 9/14 mm.....var.*aculeatissimus*

Rubus amabilis* var. *amabilis

Gansu, Henan, Hubei, Qinghai, Shaanxi, Shanxi, Sichuan, au pied des collines, dans les ravins, dans les fourrés en vallées, à 1000/3700 m.

Rubus amabilis* var. *microcarpus T. T. Yu & L. T. Lu

Acta Phytotax. Sin. 20:301 (1982)

Gansu, Qinghai, dans les vallées des montagnes, sur les pentes, dans les forêts et les fourrés, à 2000/3500 m.

Rubus amabilis* var. *aculeatissimus T. T. Yu & L. T. Lu

Acta Phytotax. Sin. 20: 301 (1982)

Chongqing (Nanchuan Xian), N.Sichuan (Pingwu Xian), au bord des forêts, au bord des routes, à 1900/2600 m.

Où trouver cette plante ? : cedrbasset@asianflora.com



Rubus amabilis

The species which interests us today is completely particular because it has as many assets as of disadvantages: it is probably the species of the genus which produces the largest flowers. It is simple, when the plant is in full flowering, one would say a white rose tree. They are followed by enormous red fruits which are delicious. But its stems are particularly thorny. The plant is trailing and produced stolons in the ground. It will have to be taken care that the plant does not become too imposing.

We observed this plant for the first time in the mountains of Sichuan in China. The plant had already fruits in June. Indeed, the plant flowers as of April. We could taste the fruits and bring back some seeds.

This species is endemic to China and three varieties are described. One finds it in the provinces of Chongqing, Gansu, Henan, Hubei, Qinghai, Shaanxi, Shanxi and Sichuan in the foothills, in the valleys of the mountains, in the ravines, on the slopes, in forests, at the edge of the forests, in the thickets and at the edge of the roads, to 1000/3700 m.

It was described in Bot. Jahrb. Syst. 36 (Beibl. 82): 53 (1905).

Where find this plant ? : cedrbasset@asianflora.com

Illustrations



en fruits

**Rubus
amabilis**





Les incarvillées, des vivaces à grosses fleurs

La bignone est une plante grimpante parmi les plus connue des jardiniers. Elle a donné son nom à la famille, les Bignoniacées qui comprennent d'autres genres dont les incarvillées (*Incarvillea*).

Le genre a été décrit en 1789 par Jussieu. Les genres *Amphicome* Royle et *Neidzwedzka* B. Fedtsch. y sont aujourd'hui inclus. Les incarvillées sont des plantes herbacées vivaces ou annuelles, érigées ou prostrées.

Le genre compte aujourd'hui 16 espèces (dont 12 pour la Chine, centre de diversité) en Afghanistan, Bhoutan, Chine, Inde, Cachemire, Kazakhstan, Kirgizstan, Mongolie, Népal, Pakistan, Tadjikistan, Turkmenistan, Ouzbekistan.

On les rencontre généralement dans des prairies rocheuses, sur les rochers, dans les éboulis, dans des lieux secs et ensoleillés, en montagne. En culture, elles demanderont les mêmes conditions, avec un sol très drainant surtout en hiver pour éviter les risques de pourriture des racines. Les plantes qui fleurissent donnent généralement de bonnes graines qu'il est prudent de ressemer car certaines espèces ont une durée de vie assez courtes (quelques années).

Lorsqu'on voyage en Asie, les incarvillées font partie des plantes que l'on voit régulièrement. Sur presque toute la moitié Est de la chaîne himalayenne, on repère facilement *I. arguta*. Impossible de marcher dans les prairies rocailleuses des Yulong shan en juin (Yunnan, au nord de Lijiang) sans s'émerveiller devant les grosses fleurs de *I. forrestii*. Ou encore, la belle *I. compacta* sur les falaises du Gansu...

Chaque espèce a sa petite histoire. En voici quelques-unes :

I. olgae, introduite du Turkestan en 1880. Illustrée dans Curti's Bot. Mag. en 1881 sous le nom de *I. koopmannii*.

I. delavayi a été découverte dans les montagnes du Yunnan par l'Abbé Delavay qui en collecta des graines en plusieurs points en 1886-87 entre 2000 et 3500 m. Bureau et Franchet lui dédièrent cette plante en 1891. Des graines ont été commercialisées en 1893 par la maison Vilmorin-Andrieux. La plante fleurit la première fois en 1892 chez M. Vilmorin et au Museum puis en 1895 à Kew Gardens.

I. grandiflora a été collectée par le prince Henri d'Orléans durant son voyage à travers l'Asie centrale et orientale en 1890. Les échantillons proviennent de Batang, aujourd'hui situé dans la province du Sichuan. En 1895, M. Vilmorin reçut des graines qui avaient été récoltées aux environs de Tchong-Kin (aujourd'hui Chongqing), dans le Sichuan oriental par l'abbé Farges. Les plantes issues fleurirent aux Barres en 1897. Le nom valide de cette plante est maintenant *Incarvillea mairei* var. *grandiflora*.

Voici les descriptions des principales espèces :

Incarvillea arguta (Royle) Royle :

Grande herbacée pérenne de 1.5 m à feuilles alternes, pennées, de 15 cm de long environ, à 5/11 folioles ovales-lancéolées, de 3/5 cm de long, plus pâles dessous et dentées. Inflorescences en racèmes de 6/20 fleurs, calice campanulé de 5/8 mm. Corolle rouge, pourpre-rouge à rose, campanulée, de 4 cm de long. Fleurs en mars-juillet, fruits en septembre-décembre. Sans doute l'espèce la plus répandue et la plus florifère. Culture facile en lieux ensoleillé et bien drainé. Plante de grande envergure.

Distribution : Népal, Inde, Tibet, Chine (Gansu, N.Yunnan, SO.Sichuan, Guizhou), sur les pentes, dans les fourrés, au bord des routes, dans les lieux secs, à 1400/3400 m.

Incarvillea compacta Maxim. :

Herbacée pérenne de 20/30 cm à feuilles pennées, à la base des tiges, de 8/15 cm de long, à 2/6 paires de folioles latérales ovales, de 2/3.5 cm de long. Foliole terminale ovale, ronde et entière. Inflorescence en racème, calice vert à pourpre-rouge avec des taches pourpre foncé. Corolle rouge ou pourpre-rouge, à lobes ronds et émarginés. Fleurs en mai-juillet, fruits en août-décembre.

Distribution : Tibet, O.Chine (S.Gansu, SO.Sichuan, NO.Yunnan), dans les fourrés, sur les pentes, en lieux herbeux ou rocheux, à 2600/4100 m.

Incarvillea forrestii Fletcher :

Herbacée pérenne de 15/30 à 60 cm à feuilles alternes, simples, de 6/8 à 20 cm de long, ovales-elliptiques, crénelées. Inflorescence en racème de 6/12 fleurs, corolle rouge de 5.5 cm de long, à lobes ronds de 1.5/2 cm de long. Fleurs en mai-juillet, fruits en août-novembre. Distribution : Chine (SO.Sichuan, NO.Yunnan), dans les fourrés, en lieux herbeux, à 3000/3500 m.

Voir également Asarum n°10 pour plus d'infos.

Incarvillea sinensis Lam. *var.przewalskii* (Batalin) C.Y. Wu & W.C. Yin :

Herbacée annuelle ou pérenne pouvant atteindre 80 cm mais souvent moins (en culture). Feuilles alternes et divisées. Inflorescences de 20 cm environ, calice campanulé de 5 mm environ. Corolle campanulée, de 4 cm de long, jaune pâle à presque blanche, à lobes ronds. Fleurs en juillet-septembre. Plante de culture facile mais à vie courte.

Distribution : Chine (Gansu, Qinghai, Shaanxi, NO.Sichuan), sur les pentes, à 2000/2600 m.

Incarvillea zhongdianensis Grey-Wilson :

Herbacée pérenne de 20/50 cm à feuilles pennées. Grosses fleurs rose profond en mai-juin. Fruits en août-septembre.

Distribution : O.Chine (Yunnan : Zhongdian), dans les prairies alpines, à 3000/3500 m.

biblio :

Revue horticole : 1893, p.544-545 ; 1899, p.12-13

Incarvillea forrestii
dans le Yunnan



à droite, **Incarvillea compacta** dans le Gansu
Incarvillea delavayi



Illustrations



Incarvillea arguta au Népal



Incarvillea zhongdianensis dans le Yunnan



I. sinensis var. przewalskii



Incarvillea mairei

Illustrations



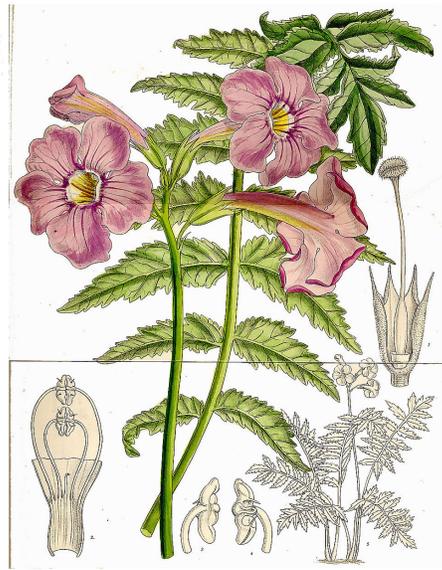
I. mairei var. grandiflora dans Hortus Vilmorinianus en 1906

Fig. 68. — INCARVILLEA GRANDIFLORA.



I. delavayi dans Hortus Vilmorinianus en 1906

Fig. 67. — INCARVILLEA DELAVAYI.



Incarvillea delavayi dans Curti's
Bot. Mag., tab.7462 en 1896



Incarvillea olgae dans
Gartenflora en 1880

Incarvillea arguta dans Bot. Reg.,
tab.19 en 1838 sous le nom de
Amphicome arguta





Elie-Abel Carrière était un horticulteur qui a marqué son temps. Pour ne citer qu'un exemple, il est le descripteur de *Phyllostachys aurea*, un bambou chinois bien connu dans nos jardins.

Il est né le 4 juin 1818 à May-en-Multien en Seine et Marne. Ses parents étaient cultivateurs et il passa son enfance aux travaux agricoles. Après une grave maladie, il devient, à 14 ans, jardinier-maraicher à Aunet puis fleuriste à Paris où il entra ensuite au Museum. D'abord ouvrier, il est ensuite chef de culture des plantes vivaces et, conscient de ses lacunes, se mit à étudier sur ses temps libres les sciences physiques et naturelles, le latin et l'anglais.

Il décrocha le poste de chef du jardin botanique de Saragosse en Espagne. Il emmena avec lui sa vieille mère qui ne s'habitua pas au pays et il choisit alors de sacrifier son poste pour revenir en France.

Il réintègre le Museum où M. Decaisne le place à la tête du service des pépinières. Il put alors développer de très nombreuses expériences de culture, de multiplications, d'hybridations et il entama la révision scientifique de plusieurs groupes de végétaux mal connus et publia durant 38 ans.

Son premier article paru en 1848 dans la revue horticole et traitait de la greffe sur racines des pivoines en arbre. Il collabora avec Poiteau, Vilmorin, Decaisne, Neumann, Pépin, Naudin...

En 1849, il publie une étude sur le pincement des plantes vivaces puis, l'année suivante, sur la multiplication des pivoines herbacées.

En 1851, il décrit les caractères des rosiers remontants puis se consacre durant 3 ans à l'étude des ligneux. Il publie en 1854 une révision du genre *Diervilla* et la première édition de son traité général des conifères voit le jour en 1855. Celui-ci portera Carrière à la notoriété. Ce traité aborde la systématique, la multiplication et les usages des conifères de tous les pays. Une deuxième édition paraîtra en 1867.

En 1858, dans la revue horticole, paraît un article sur ses recherches sur la germination des graines ; en 1859, une nouvelle étude sur les conifères, sur la greffe, et commence une révision du genre *Yucca*.

Decaisne le chargea d'étudier et de décrire les pêches. Ses descriptions furent très exactes et accompagnées des aquarelles du peintre Riocreux.

En 1860, la revue horticole publie l'étude sur les yuccas, sur les pêches et sur les noyers. Puis, en 1862, la nomenclature des pêches et des brugnons ; en 1863-64, il étudie le dimorphisme, la vigne et décrit de nouveaux pêchers de Chine.

En 1865, il publie son arbre généalogique du groupe pêcher.

Le 16 juin 1866, il devient rédacteur en chef de la Revue Horticole. Il gardera cette fonction durant 15 ans où il publia énormément.

Mais en 1869, ses relations avec Decaisne se dégradèrent au Museum. Carrière avait étudié les kakis japonais qui étaient cultivés pour la première fois en Europe. Il décrit alors *Diospyros costata* mais Decaisne crut reconnaître dans cette plante le *D. schitsé* de Bunge. Decaisne critiqua alors la façon de voir de Carrière dans le Gardener's Chronicle. Celui-ci n'accepta pas et répondit avec vivacité dans les colonnes de la Revue Horticole en protestant contre la conduite de M. Decaisne envers ses subordonnés. L'ambiance entre les deux hommes n'étant plus tenable, Carrière quitta le Museum. Des années d'amitié et de collaboration réduites à néant pour une simple question de nomenclature.



Parti du Museum, Carrière se consacra pleinement à la Revue Horticole et autres publications. Il publia de nombreux ouvrages qui ont popularisé son nom dans l'horticulture. Dès 1856, il édita son *guide du jardinier multiplicateur* qui eu une seconde édition dix ans plus tard.

En 1860, il publia les *entretiens familiers sur l'horticulture* puis il aborda les questions plus hautes au niveau scientifique avec ses *Considérations générales sur l'espèce* (1861) qui attirèrent sur lui l'attention des naturalistes et suscitèrent d'ardentes polémiques à une époque où les théories de Darwin ne commençaient qu'à se faire jour.

En 1862, il continue son enseignement écrit des principes de l'horticulture avec l'*Encyclopédie horticole*.

Passionné également par la culture des raisins de table et de pressoir, il publie en 1865 un livre intitulé *la vigne*. En même temps, il apporte de nouvelles études sur la variabilité des plantes avec sa *Production et fixation des variétés*.

Il travailla sur les vignes tuberculeuses du Soudan, celles de la Chine et du Japon ; sur les pommiers à fruits d'ornement dont il publia en 1883 une monographie intitulée *Pommiers microcarpes*.

Habitant Montreuil, il édite en 1889 un livre illustré sous le nom de *Montreuil-aux-Pêches*. Deux ans plus tard, alors qu'il est déjà malade, il résume ses connaissances sur le *sulfatage horticole et industriel*.

Citons encore ces travaux sur les semis, la mise à fruit des arbres fruitiers, les bambous, la révision du genre *Retinospora*, les greffes hétérogènes, le nouveau genre *Keteleeria* (qu'il décrit dans la Revue Horticole de 1866, page 449)...

En dehors de l'horticulture, il publia plusieurs œuvres philosophiques dont *Les hommes et les choses*, *Fatum*, *Mélanges philosophiques*.

Il fut marié une première fois à une femme qui mourut jeune sans lui donner d'enfant puis il se remaria avec une femme qui lui donna deux jumelles dont une décéda malheureusement en bas âge. La deuxième, Elise, mourut à l'âge de huit ans. Il se renferma alors dans le travail et le silence. La maladie le cloua au lit en 1889 et il y resta 7 ans. Sa femme mourut en premier puis il s'éteignit à son tour le 17 août 1896. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1884.

Lorsque, aujourd'hui, on tape son nom dans l'IPNI (International Plant Name Index), 1018 noms de plantes sortent.

On peut trouver dans le commerce un *Weigela* nommé « Abel Carrière » et obtenu par Lemoine ou encore un rosier, une pivoine et un bégonia portant le même nom.

Le genre *Carrierea* :

En 1896, Franchet dédie un nouveau genre à Carrière, le *Carrierea* avec une espèce, *C.calycina*. Cet arbre a été découvert par Farges en Chine dans le NE. du Sichuan, à Héoupin près de Tchen-Kéou, à 1400m, dans les bois, en fleurs, le 6 juin 1894. Les chinois l'appelle *Chan yuang Ko*.

Il appartient à la famille des Flacourtiacées.

Franchet note que des graines fraîches sont arrivées en France, ont été distribuées à plusieurs collectionneurs et qu'il est permis d'espérer qu'avant peu on le possèdera vivant dans les jardins.

Cet arbre a été multiplié, entre autres, par M. Veitch et distribué en 1912. Sa première floraison en culture aurait eu lieu en juin 1929 dans le jardin du capitaine et Madame Desborough dans le Dorset en Angleterre. L'arbre refleurit l'année suivante mais mourut en 1931. Plusieurs spécimens moururent et seuls deux plants survécurent à Birr Castle et à Rowallane dans le nord de l'Irlande.

L'arbre a été réintroduit en 1994 de graines collectées en Chine qui ont été distribuées en Grande-Bretagne, aux USA, en Nouvelle-Zélande et en Irlande.

Malheureusement, cet arbre reste encore très rare aujourd'hui. Sans doute parce que sa rusticité s'est avérée assez limitée.

Il est menacé dans son habitat en Chine et dans le nord du Vietnam.



Fig. 170. — *CARRIEREA CALYCINA* (Franchet).
Fragment de rameau de grandeur naturelle, avec détails analytiques grossis.
a. Une fleur séparée, avec son calice. | b. Ovaire surmonté de ses stigmates. | c. Une graine saine et normée.
d. Étamines vues de face et de dos. | e. Corps longitudinal de la fleur. | f. Fruit entier et fruit défilé.

Carrierea calycina dans la revue horticole de 1896

Biblio :

Elie-Abel Carrière - Revue horticole 1896

Carrierea calycina - Revue horticole 1896

The Reintroduction of the goat-horn tree, *Carrierea calycina* – The Plantsman, dec.2007